

## Pour une poignée d'ariary

L'Express – 15/02/10 – Chronique de Vanf - Par Nasolo-Valiavo Andriamihaja

L'ancien Président Marc Ravalomanana aurait donné 500 millions d'ariary à un corps de la gendarmerie pour s'assurer sa loyauté. Peu m'importe si la transaction a eu lieu, ni où est passé l'argent, mais le citoyen lambda, qui compte sur le professionnalisme des Forces de l'ordre pour la sécurité de ses biens et de sa personne, ne peut qu'être abasourdi par l'éventualité même de telle pratique au plus haut niveau des forces militaires.

Le Chef de l'État, « Chef suprême des armées », qui salarie ses généraux comme de vulgaires mercenaires. Et la hiérarchie, et la discipline, et le simple sens du devoir ? Les enseignants et les médecins n'ont pas de Kalachnikov, et c'est bien pourquoi on ne leur accordera jamais d'enveloppe miraculeuse à l'occasion d'un 26 juin ou en prélude à des Assises de la réconciliation. Pratique érigée en coutume depuis l'affaire des réservistes de 2002 : la « volonté populaire » tellement moins persuasive que de bonnes liasses d'argent. S'il y en a toujours pour se réclamer de bien grands mots comme « hetahetam-bahoaka » (les aspirations populaires) ou « tolom-bahoaka » (la lutte populaire), on ne s'étonnera jamais assez que ce genre de démagogie trouve régulièrement des esprits crédules pour y croire.

Les généraux ne sortent pas grandis, encore une fois. L'armée malgache, qui n'a jamais été engagée dans une vraie guerre, a perdu, au combat, un général en 2002. Dans cette crise 2009, les généraux ont été ridiculisés par des sous-officiers et une paire de lieutenants-colonels. Ce sont encore deux généraux qui s'affrontent dans cette affaire : l'un, commandant de la gendarmerie, l'autre chef des forces d'intervention de la gendarmerie. Il faudrait formaliser un conseil des sages parmi les officiers généraux : pour entériner une proposition de nomination ou pour la « vétoiser » ; pour éviter que le linge sale s'étale sur la place publique ; pour sauver ce qu'il reste d'honorabilité aux militaires malgaches.

La dernière fois, je vous parlais du maréchal allemand Erwin Rommel. Le vainqueur du Blitzkrieg de 1940, le commandant d'un Afrikakorps stoppé in extremis à El-Alamein à 60 km d'Alexandrie, le conjuré de 1944 qui dut se résoudre au suicide pour épargner à sa famille la vengeance d'Hitler. De tout ce que j'ai pu lire le concernant, il n'a jamais été question d'une affaire de « gros sous ». Il a mis sa science militaire au service de son pays et le seul salaire qu'il ait jamais reçu furent la croix de guerre et les feuilles de chêne.

Existe-t-il un Rommel chez les militaires malgaches ? Vous savez à qui j'en veux le plus, finalement ? À l'autisme de Marc Ravalomanana, sourd aux conseils de tempérance, de tolérance et d'ouverture, coupable d'avoir ouvert une brèche, créé le vide, et facilité l'intrusion au pouvoir d'opportunistes sans principe ni valeur.

Source : <http://www.lexpressmada.com/index.php?p=chronique%20de%20Vanf>